

Prologue

Aline

Aujourd'hui, Jean et Marc fêtent leur troisième anniversaire. Mes parents ont été ravis qu'Alexandre et moi choissions ces prénoms un peu désuets, ceux de leur père respectif ! S'ils savaient qu'ils étaient surtout liés à ma renaissance !

Les jumeaux sont nés exactement deux ans après mon départ de la propriété, dont j'avais fini, avec quel bonheur, par parcourir le jardin dans tous les sens !

Je me souviens comme si c'était hier de l'excitation qui m'habitait à l'approche de partager avec ma cousine Agathe le récit des cinq jours qui feraient prendre à ma vie un virage à 180 degrés.

Cinq ans plus tôt

Comme tous les jours, Sidonie vient s'asseoir sur le banc devant le portail du Domaine. C'est un endroit calme, où règne un silence quasi absolu, de temps à autre entrecoupé par le chant de quelques oiseaux et de foutus avions qui depuis peu survolent le coin.

Deux ou trois ans plus tôt, le Domaine avait commencé à revivre. Des camionnettes et des camions étaient entrés. Visiblement, le manoir était en rénovation. La vieille dame avait cherché à en savoir plus, mais personne n'avait la moindre idée de ce qu'il se passait et encore moins de l'identité du commanditaire des travaux. Les allées et venues avaient fini par cesser.

Jusqu'au jour où Sidonie avait vu arriver des personnes, toujours seules. Elles tapaient un code sur un boîtier et le portail s'ouvrait. Elles entraient, mais elle ne les voyait jamais ressortir. Périodiquement, d'autres revenaient...

Ce matin, elle a l'œil attiré par des marques sur le sol sablonneux. Une nouvelle piste à creuser ? Elle prend son appareil photo et, le plus discrètement possible, elle capte les empreintes de roue d'un véhicule motorisé. En les analysant, elle pourra peut-être remonter le fil...

L'annonce

Nathalie

Nathalie surfe un peu au hasard sur la toile, à la recherche d'un lieu d'évasion idéal pour quelques jours. Elle s'arrête sur le site « Voyages de l'insolite ». Le mot « insolite » l'a tout de suite harponnée. Harponnée, c'est tout à fait ça.

Voyages de l'insolite – Retour à l'authentique



Le retour à l'authentique fait partie de vos priorités ? Dans une propriété de 5 hectares située idéalement au milieu des bois et des champs, votre hôte vous accueille en toute discrétion pour un séjour de ressourcement.

Chambre et salle de bains privatives, communs à partager, courses et ménage compris.

Réservé aux femmes et hommes seuls et respectueux de l'ordre intérieur. Renseignements complémentaires sur www.cemanoir.org. Envoyer candidature et présentation à M. H. NOTIRE sur h.notire@cemanoir.org.

Mue par une de ses intuitions rares mais impératives, parce qu'elle ne peut s'empêcher d'y donner suite, la jeune femme s'inscrit séance tenante. Tout l'y pousse dans l'annonce qu'elle a lue d'un regard : « chambre et salle de bains privatives », ce serait parfait pour elle qui tient à son intimité, qui déteste la promiscuité. Les courses et le ménage compris seraient un répit dans la ronde incessante du quotidien. « Réservé aux femmes et hommes seuls et respectueux de l'ordre intérieur », c'est inespéré : pas d'enfants à courir et à crier dans les couloirs ou à transformer la salle à manger en semi-dépotoir. L'expression même « ordre intérieur » rassure Nathalie, qui respecte cet ordre ici dans son immeuble à Auderghem et se félicite de voisins discrets, aimables et peu bruyants.

Elle pourrait se recentrer sur elle-même. Qui a dit « Le plus beau voyage est celui qu'on fait à l'intérieur de soi » ? C'est exactement ce à quoi elle aspire. Elle devine que ce serait une expérience passionnante, mais peut-être aussi douloureuse et non dénuée d'une part de risque.

Jean-Marc

L'authenticité est un mot qui parle à Jean-Marc. Une des valeurs qui comptent pour lui. La campagne, la terre de « chez nous ». Il est un bon patron, il en est sûr, les affaires marchent bien. Les employés semblent satisfaits, en tout cas de la générosité des primes pour les heures supplémentaires. Les services et les produits de sa boîte sont recherchés dans toute la Wallonie, moins en Flandre, où d'autres réseaux sont en place. Il a réussi donc, trop bien en fait. Les choses roulent, au point de devenir routinières. Ça ne lui plaît plus. Un nouveau défi, voilà ce qui lui manque. Une carrière politique ? Il y pense... Une semaine pour réfléchir à tout ça, préparer son programme et le tester sur ceux qui seront ses « codétenus » de la semaine de l'authenticité. Que du bonheur...

Ces derniers temps, Katarina s'est noyée dans une sombre histoire de trafic d'êtres humains, futures esclaves sexuelles dans les réseaux les plus durs de prostitution, surtout infantile. Elle n'ose se l'avouer, mais elle est sortie profondément choquée de cette opération. Un soir, rentrée chez elle et une fois dans l'intimité, elle fond en larmes. Des pleurs de rage et de haine. Pour une fois, elle se sert un verre de vin et allume son ordinateur. Elle ne sait pas ce qu'elle cherche, elle vogue de page en page. Soudain, elle tombe sur une annonce qui remet en question ses perspectives, redéfinit ses priorités.

L'intitulé va dans le sens opposé à sa vie. Authenticité, bois, champ, verdure... tentant. D'autant plus que les courses et le ménage sont compris. Pourquoi ne pas s'échapper, prendre la tangente, peut-être vers un ailleurs plus épanouissant ?

La jeune femme relit l'annonce, elle réfléchit et se décide. « Allons à l'authentique », se dit-elle. Mais qu'est-ce l'authentique ? Il y a de la crainte et de la peur. Elle qui dans son boulot et sa vie se fie à son instinct, elle se sent mal à l'aise face à l'inconnu, l'incertitude.

Enfant des villes, elle ne sait rien de la nature, si ce ne sont les grandes lignes ou ce qu'on en dit dans les documentaires. La ville est son territoire, elle connaît ses règles, ses lois et ses dangers. Elle sent les rues comme d'autres sentent le vin. La ville, elle la sait changeante.

Ces deux derniers mois ont été durs et stressants, la ville impitoyable. Cette sale affaire, cette enquête périlleuse suivie de l'opération d'intervention, puis l'interpellation des trafiquants de chair humaine. Ensuite, l'arrestation de sa sœur, sa mise en examen pour complicité et association de malfaiteurs dans cette même affaire. Son incarcération a clos un dossier pénible et difficile. La ville peut être rude et cruelle dans sa vérité.

L'estocade finale a été le suicide de sa sœur après quelques jours seulement d'emprisonnement. Est venue la culpabilité. « Ah si j'avais su... »

Aussi, malgré l'incertitude et le risque de basculer dans l'inconnu, Katarina accepte l'idée d'une retraite de cinq jours, non pas par peur de trouver des réponses aux questions, mais pour se libérer de ce qui semble être des chaînes : le boulot qui envahit jusqu'à sa vie privée. Ni copain ni ami qui ne soit en dehors du travail. Une vie socioculturelle inexistante.

Le suicide de sa sœur, la pendaïson. À qui la faute ?

S'évader, se reposer. Déguster, jouir du calme apaisant de la nature. Du bruissement des feuilles, du gazouillis des oiseaux et du chant du vent.

Sortir du macadam et du béton. Un temps de pause, un déclic et enfin un sourire sur ses traits tirés par trop de brutalité. Sortir du macadam et du béton pour un peu de tendresse.

Aline

Aline, ma cousine adorée, a beaucoup fait la fête ces derniers temps. Elle séduit tout ce qui semble digne de partager son lit, pour une ou deux nuits, jamais plus. Elle est rayonnante, lumineuse. Elle m'a pourtant dit furtivement il y a quelques jours qu'elle se sent vide, elle ne parvient plus à créer. À peine dit, elle s'est levée dans un grand rire pour aller danser, dandinant avec délicatesse son corps voluptueux sur un rythme électro endiablé.

Aujourd'hui, papillon coloré, elle surgit dans mon appartement pour me brandir une annonce sous le nez :

– C'est pour moi. Exactement le contraire de ce que je vis tous les jours !

Une lumière que je ne lui connaissais pas illumine son visage, intense et profonde. Elle exprime son besoin de découvrir une autre campagne, différente de celle du domaine familial. Elle rêve d'une nature plus sauvage, faite de terre, de racines, de

chemins creux et mystérieux. Elle ne sait pas trop ce que peut signifier ce « retour à l'authentique », et cela la subjugue. Et puis, découvrir d'autres personnes, d'autres inconnu-e-s, peut-être les séduire, quel programme pour la belle Aline !

En relisant l'annonce, une autre évidence m'apparaît : il faut contacter M. H. Notire ! Serait-ce Hervé, ce bel homme que ni Aline ni moi n'avons réussi à séduire ?

Sidonie

Depuis un moment déjà, Sidonie délaisse les journaux, les toutes-boîtes. C'est par fierté qu'elle a demandé au fils de la voisine, un bon à rien, de lui montrer comment se servir d'un ordinateur et surtout de cette chose si mystérieuse appelée Internet. Par fierté, car sa copine d'enfance Huguette s'y est mise avant elle. Sidonie s'est rendu compte que la chipie arrive avec plus de nouveautés qu'elle au goûter dominical des aînés ! Depuis elle surfe, visite, apprend à utiliser les mots-clés qui, ô miracle, lui ouvrent beaucoup de portes intimes et moins intimes. Les personnes de son entourage sont soumises à son œil virtuel et elle peut même compléter quelques informations manquantes dans son « cahier des voisins ».

Sidonie se fige sous le coup de l'émotion. Elle s'est levée comme à son habitude à quatre heures du matin et sirote son café devant « la toile ». Depuis qu'elle l'a découverte, elle cherche encore et toujours des informations sur le propriétaire du Domaine : sa curiosité n'est jamais satisfaite. Il n'est pourtant pas l'objet de ses préoccupations quand par hasard ce matin-là, elle ouvre la page d'un site appelé « Voyages de l'insolite ». Le nom l'a amusée et elle s'est fait la réflexion qu'elle n'a plus voyagé depuis fort longtemps. En parcourant les annonces, Sidonie a le regard attiré par une photo de portail. Elle s'arrête net, y regarde de plus près, boit une gorgée de café froid, ferme les yeux un court instant. C'est bien le portail du Domaine !

Elle lit avec attention l'annonce. Alors c'est ça ? Une espèce de centre de ressourcement ? Elle ne peut y croire ! Enfin, elle a un nom : H. Notire. Mais elle a beau chercher sur la toile, pas de piste quant à son état civil, son travail, sa vie professionnelle ou privée. Comme si H. Notire n'existait que dans cette annonce. De quoi titiller la curiosité de la septuagénaire.

Elle hésite. Qui s'occupera de ses poules ? En même temps, la petite phrase « respectueux de l'ordre intérieur » ne cesse de s'imposer à elle comme un gage de respectabilité ou en tout cas de « sécurité ». C'est décidé : elle clique et s'inscrit. Il n'y aura plus qu'à pousser le portail pour que la clé du mystère soit à portée de main.

Marie-Anne

Dès que Marie-Anne prend connaissance de l'annonce, elle sait que c'est pour elle. Son esprit très vite vagabonde entre bois et champs ; sur la terrasse, elle fixe d'un regard vide les grues qui s'affairent fiévreusement sur le chantier d'où émergera sous peu une excroissance bétonnée dont les promoteurs ont le secret.

« Au milieu des bois et des champs », la quinquagénaire retrouve un nouveau souffle, une énergie qui la quitte ces derniers temps, une envie de continuer tout simplement.

Les bruits de conversation des ouvriers en sueur qui travaillent en contre-bas de la terrasse la sortent de sa rêverie et la ramènent un instant à la réalité. Elle ne devra pas oublier avant de partir de mettre les verres en cristal en sécurité et d'avertir sa mère...